

COMMUNIQUE DE PRESSE
Exposition à Versailles
3 Juin – 1er Juillet 2018

Délicatement...

Monique GOURGAUD
Yuichi ONO & Elisabeth CIBOT



Vernissage Dimanche 3 Juin 2018


anagama
GALERIE

5, RUE DU BAILLIAGE - 78000 VERSAILLES
Tél. : +33(1) 39 53 68 64 Site : www.anagama.fr



Monique GOURGAUD

L'art de l'infiniment délicat

Monique Gourgaud entre en 1970 à l'atelier d'Edouard Mac'Avoy, célèbre peintre portraitiste, qui lui fait rencontrer Seiji Togo quelques années plus tard. Le maître nippon, séduit par son travail, lui offre de le présenter en 1978 à Tokyo dans le musée qui porte son nom. La couverture médiatique est telle que la firme Mitsukoshi réitère une exposition l'année suivante. Monique Gourgaud est désormais lancée internationalement et partout, le succès est au rendez-vous. L'artiste passe plus de 8 heures par jour devant son chevalet, retouchant à l'infini ses toiles qui, quelle que soit la taille, sont traitées comme des miniatures. Elle ne cherche à imiter personne, ne se rattache à aucune chapelle, même si certains critiques la classent dans le mouvement du réalisme fantastique.

Coloriste aux nuances infinies, elle crée ce qu'elle ressent dans une écriture qui lui est propre. Les expositions se succèdent dans le monde entier : Italie, Suisse, Allemagne, Belgique, Grande Bretagne, Pays-Bas, Suède... Comme souvent, la France la reconnaîtra tardivement, Paris lui offrant ses premières cimaises en 1993. D'autres villes suivront, jusqu'à la consécration à l'Orangerie du Sénat en 1997, puis le Musée de la Monnaie de Paris en 2006. Là, elle recevra des mains d'Arnaud d'Hauterives, Secrétaire Perpétuel de l'Académie des Beaux- Arts, les insignes de Chevalier des Arts et des Lettres.





Monique GOURGAUD est une peintre magicienne, passée maître dans l'art de la poésie picturale.

« Dans une époque où tout se précipite, où l'indigence, la sottise, le dérisoire devenu manifeste, s'expriment au quotidien avec la plus parfaite suffisance, l'œuvre de Monique GOURGAUD nous apparaît comme parfaitement incongrue, hors du temps. Ni réaliste, ni symboliste, ni surréaliste, elle est tout simplement elle-même. Mac'Avoy parlait de l'étonnante séduction concernant les œuvres de Monique GOURGAUD, y découvrant une complicité inattendue avec l'Extrême-Orient, la Flandre du XVIIe siècle et avec le mystère. »

Ombellifères flamboyantes et nimbées de rosée, séneçons géants, épiphytes gorgés de sève peuplent les mondes immobiles, fossilisés et antédiluviens de l'artiste, d'où toute présence humaine est bannie. Seule, la note versicolore d'un colibri perce les frondaisons perlées de quelques matins étranges. Les fleurs nous apparaissent inquiétantes, dangereuses, tantôt carnivores, tantôt vénéneuses et toujours séduisantes. Ces mondes végétaux et animaux se côtoient, se chevauchent, s'enlacent, s'aiment...comme pour une parade amoureuse. »
Arnaud d'Hauterives - Secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts.

Seconde exposition à la galerie.



Yuichi ONO

Le Maître des Fleurs

Yuichi ONO est né à Osaka au Japon en 1958. Après avoir travaillé en Californie auprès de Muramasa Kudo, il séjourne en Amérique du Sud puis retourne au Japon auprès de l'artiste T. Ishi. Il s'installe en France en 1989, où il expose dans de nombreux salons et en galeries. Sociétaire du Salon d'Automne de Paris, de la Société Nationale des Beaux-Arts ainsi que de la Fondation Taylor, il est considéré comme « Le peintre des fleurs ».

Il cherche avant tout à poser sur la toile la beauté dans ce qu'elle a de plus éphémère, de plus fragile et d'infiniment poétique.

Dans son atelier, une collection de vases impressionnante attend l'heure de gloire. L'un d'eux est à l'honneur, une gerbe d'amaryllis blanches y est élégamment disposée. Mais Yuichi attend, lui aussi, l'instant où chaque fleur renverra le meilleur d'elle-même. Tout est question de dialogue entre l'artiste et son sujet. Seule compte dans ce moment de magie, la notion d'éphémère qu'il décide de restituer sur la toile. Le fond est neutre, pour que la mise en scène gagne en intensité. Quelques fruits ou pétales viennent parfois rompre avec délicatesse la composition, pour mieux recentrer nos regards sur le bouquet.





Ce qu'il aime dans les fleurs, c'est l'harmonie de leur composition, la richesse de leurs pétales, leur transparence, leur finesse et l'infinie gamme de nuances. Toutes, une fois écloses et au zénith de leur perfection, sont exigeantes et capricieuses à restituer. Roses anciennes, arums et pivoines deviennent soie, satin ou velours sous son pinceau. La magie opère sur chacune de ses toiles. Infatigable passionné, Yuichi ONO, malgré le choix d'un sujet quasi unique, se renouvelle sans cesse. Là est son talent, son impressionnant savoir-faire et sa grande modernité. Le résultat est sans appel : il est le maître des fleurs !

Première exposition à la galerie.



Elisabeth CIBOT

L'Infiniment Transparent

Née en 1960 dans une famille d'artistes collectionnant les bronzes de la Renaissance italienne, la sculpture a toujours fait partie de l'environnement d'Elisabeth CIBOT. Elle la retrouve avec bonheur lors de ses études à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, dans les ateliers d'Etienne Martin, Léopold Kretz et César. Diplômée en 1983 (section burin), elle est également assistante du peintre Riccardo Licata au Centro Internazionale di Grafica de Venise entre 1981 et 1983, puis « guest artist » auprès de la Glass School de Harvey Littleton à Spruce Pine (U.S.A) en 1983. De retour à Paris en 1984, elle poursuit en parallèle de son travail artistique, des études d'histoire de l'art et valide une première thèse en Archéologie romaine, puis un DEA en 1990 en Histoire des Techniques. L'année 1993 marque un retour à la statuaire de bronze et aux grands formats. Elisabeth CIBOT est reconnue pour son art de la statuaire monumentale urbaine: François Mitterrand, Charles et Yvonne de Gaulle, Carla Bruni, le Pape Jean-Paul II, Jules Verne... Ses sculptures, toujours centrées autour du corps humain, traduisent le mouvement et les sentiments qui les emplissent. Corps animés, visages, couples parfois portés par des structures, toutes ses œuvres dégagent une expression tendue et attentive. La quête de vérité dans l'émotion ressentie demeure le fil conducteur de son travail, dont le fondement – l'étude et l'amour de l'humain, la dynamique de vie, l'empathie à l'égard d'autrui - s'exprime dans un grand élan de sincérité.

Ses œuvres se trouvent dans de nombreuses collections privées et publiques et sont présentées dans différentes galeries internationales. Distinctions : 2013 : Prix Camille Claudel de sculpture de la Société Nationale des Beaux-Arts / 2009 : Bourse de la Fondation Taylor / 2006 : Prix Gabriel Diana de la Société Nationale des Beaux-Arts / 2005 : Prix de la Fondation Taylor / 2004 : Prix Paul Belmondo du Salon d'Automne

Elisabeth CIBOT présente un travail d'exception sur la transparence.



La Galerie ANAGAMA

Créée en 2004 par Dominique de BERNARDI et Martine PANGON, la galerie s'installe en 2008 à Versailles, au cœur du quartier des antiquaires, dans le magnifique bâtiment XVIIIe du Bailliage. Dans un décor raffiné, les 2 galeristes présentent en permanence une sélection d'artistes régulièrement enrichie par de nouvelles signatures. L'année est rythmée par des expositions temporaires organisées autour de deux ou trois personnalités, jeunes talents ou artistes de renom. Les œuvres proposées reflètent leur caractère enthousiaste, exigeant et éclairé. Points communs entre toutes : une démarche artistique aboutie et une création résolument positive où le figuratif est un réel parti pris. Tout y est affaire de coups de cœur !

Depuis son arrivée, la galerie poursuit son développement dans la cité royale, au sein d'un quartier chargé d'histoire, faisant de cet espace une des plus belles vitrines de l'ouest parisien. La Galerie fête cette année ses 10 ans dans la ville royale !

Une passion commune pour l'art figuratif contemporain

Après vingt-cinq ans passés à la direction générale d'une grande agence de marketing, Dominique de BERNARDI quitte ses fonctions en 2003 pour orienter sa vie professionnelle en accord avec sa passion pour l'art contemporain. Elle est rejointe dans le montage de son projet par Martine PANGON, directrice associée de l'agence et amie de longue date. Ces deux reconversions réussies ont permis aux deux associées de partager leur goût pour l'art contemporain avec le plus grand nombre.

Galerie ANAGAMA

Dominique de BERNARDI & Martine PANGON

5 rue du Bailliage 78000 Versailles.

Téléphone : 01 39 53 68 64

Cour du Baillage. Quartier des Antiquaires. Parking Notre-Dame. SNCF : Versailles Rives Droite.

Horaires : mardi et mercredi : sur rendez-vous – Jeudi au dimanche de 11h00 à 19h00

www.anagama.fr

contact@anagama.fr



Photos haute définition sur demande à contact@anagama.fr